

tre deuxième — après avoir admiré, comme de droit, le premier chapitre qui est beau et, je dirai, inspirateur du patriotisme.

Depuis cinquante années, je prêche en toute occasion l'utilité des histoires de paroisse. Sans elles, ce que l'on nomme la grande histoire n'est qu'une toiture juchée sur des poteaux et pas de corps de bâtiment. C'est vous qui bâtissez la maison, et vous savez comment on s'y prend pour la rendre habitable. Je n'exagère rien en rien de rien. Il nous faut toutes les histoires des paroisses pour arriver à dire que nous avons une histoire du pays.

Vous avez su faire à propos, ce qui était désirable, ce qui sera utile — une bonne oeuvre, en un mot.

Bien à vous,

*BENJAMIN SULTE*